

A detailed marble sculpture of a Roman soldier on horseback, likely from the Sebasteion at Aphrodisias. The soldier is depicted in a dynamic, forward-leaning pose, wearing a plumed helmet and a tunic. He holds a spear in his right hand and a sword in his left. The horse is rearing up, with its front legs raised and its head turned back. The background is a dark blue gradient with faint, semi-transparent images of other Roman sculptures.

YANN LE BOHEC

LES ROMAINS AU COMBAT

Grandes batailles
et grands sièges



TALLANDIER

LES ROMAINS AU COMBAT

DU MÊME AUTEUR

- En Campanie. Au paradis des Romains*, Chamalières, Lemme édit., 2025.
- Vercingétorix. Stratège et tacticien*, Paris, Tallandier, 2023 ; coll. « Texto », 2025.
- Les Grands Généraux de Rome... et les autres*, Paris, Tallandier, 2022 ; coll. « Texto » sous le titre *Les Grands Généraux de Rome*, 2024.
- Germanis et Romains au III^e siècle. Le Harzhorn, une bataille oubliée*, Chamalières, Lemme édit., 2022.
- César et la guerre. Études d'histoire militaire*, Paris, CNRS Éditions, 2021.
- Les Juifs dans l'Afrique romaine*, Saint-Macaire, Memoring, 2021.
- La Vie quotidienne des soldats romains à l'apogée de l'Empire. 31 avant J.-C. – 235 après J.-C.*, Paris, Tallandier, coll. « L'Art de la guerre », 2020 ; coll. « Texto », 2023.
- Lucullus. Général et gastronome*, Paris, Tallandier, coll. « L'Art de la guerre », 2019.
- Histoire des guerres romaines, milieu du VIII^e avant J.-C.-410 après J.-C.*, Paris, Tallandier, 2017, coll. « Texto », 2021.
- La Civilisation des Lingons sous le Principat*, Société historique et archéologique de Langres, 2017.
- Spartacus chef de guerre*, Paris, Tallandier, coll. « L'Art de la guerre », 2016 ; coll. « Texto », 2022.
- La Guerre romaine, 58 avant J.-C.-235 après J.-C.*, Paris, Tallandier, coll. « L'Art de la guerre », 2014 ; coll. « Texto », 2019.
- Géopolitique de l'Empire romain*, Paris, Ellipses, 2014.
- Histoire de l'Afrique romaine*, Paris, Picard, 2^e éd., 2013.
- Rome. Un conte d'amour et de mort*, Paris, PUF, 2013.
- La Bataille de Lyon, 19 février 197 apr. J.-C.*, Chamalières, Lemme édit., 2013.
- Histoire de la Rome antique*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2012 ; 2017 ; 2024.

(suite page 461)

YANN LE BOHEC

LES ROMAINS
AU COMBAT

Grandes batailles et grands sièges

TALLANDIER

© Schémas : Nord Compo, 2025

© Éditions Tallandier, 2025
48, rue du Faubourg-Montmartre – 75009 Paris
www.tallandier.com

ISBN : 979-10-210-6178-1

Pour Dominique,
dont l'assistance fut si précieuse.

CHRONOLOGIE

Les dates les plus anciennes sont sujettes à caution.

753, le 21 avril : fondation de Rome

753-715 : Romulus, fondateur et roi ; guerres contre Fidènes, Véies et les Sabins

715-672 : Numa Pompilius, roi ; règne pacifique

672-640 : Tullus Hostilius, roi ; guerres contre les Albains et les Sabins

640-616 : Ancus Martius, roi ; guerres contre les Latins et contre Politorium

616-578 : Tarquin l'Ancien, roi ; guerres contre les Latins, les Sabins et les Étrusques

578-534 : Servius Tullius, roi ; guerres contre Véies, Vulci et les Latins

534-509 : Tarquin le Superbe (l'Orgueilleux), roi ; guerre contre les Volsques

509 : révolution ; premier traité avec Carthage ; guerres contre Véies et Tarquinia

508-507 : siège de Rome par Porsenna, roi de Chiusi ; exploits d'Horatius Coclès, de Mucius Scaevola et de Clélie ; Porsenna est vaincu à la bataille de Chiusi

501 : révolte des Latins et menace des Sabins

499 ou 496 : bataille du lac Régille

491-488 : condamné à l'exil, Coriolan attaque Rome à la tête d'une armée de Volsques

- 485-474 : conflit avec Véies ; défaite du Crémère en 477 ;
trêve de quarante ans
- 460 : le Sabin Appius Hordeonius s'empare du Capitole
- 458 : Cincinnatus repousse les Èques
- 446 : annexion du territoire situé entre Ardée et Aricie
- 437 ou 426 : guerre contre Véies
- 431 : victoire sur les Volsques et les Èques
- 430 (environ) : Rome et les Latins contre les Volsques et
les Èques
- 413 : prise de Ferentinum (chez les Èques)
- 406 : prise d'Anxur (chez les Volsques)
- 406-396 : siège victorieux de Véies
- 390 : premier raid gaulois contre Rome ; défaite de l'Allia
(18 juillet) ; siège de Rome ; victoire (?) d'Ardée
- 389 : défection des Herniques, des Volsques et des Èques
- 386, 382 et 346 : conflits avec Satricum
- 385 : Aulus Cornelius Cossus vainqueur des Latins, des
Volsques et des Herniques
- 383-379 : campagnes contre Préneste
- 380 et 367 : conflits avec Velitrae
- 367 ou 361 : deuxième raid gaulois contre Rome
- 361, 360 et 353 : guerres contre Tibur
- 358 : réorganisation de la Ligue latine
- 358-351 : guerres contre Tarquinia
- 357 : prise de Privernum
- 354 : traité Rome-Samnites
- 350-349 : troisième raid gaulois contre Rome
- 345 : prise de Sora
- 343-340 : première guerre samnite ; *deditio* de Capoue en 343
- 340-338 : guerre Latine ; victoires du Vesperis et de Trifanum
- 327 : guerre contre Naples
- 327/326-305/304 : deuxième guerre samnite ; humiliation
des Fourches Caudines ; défaite de Lautulae

CHRONOLOGIE

- 311-310 : guerre contre les Étrusques ; victoire du lac Vadimon en 310 ; trêve de trente ans
- 305 : prise de Bovianum
- 302 : traité Rome-Tarente
- 298-290 : troisième guerre samnite ; batailles de Sentinum en 295 et d'Aquilonia en 293
- 294-280 : guerre contre les Étrusques ; destruction de Rusellae en 294 ; défaite à Arezzo en 284 ; victoire du lac Vadimon en 283
- 282 : appel à Rome de Thurii
- 280-275 : guerre de Pyrrhus ; défaites d'Héraclée et d'Asculum ; renouvellement du traité Rome-Carthage ; victoire de Bénévent
- 273 : châtement de Caere
- 272 : siège et capitulation de Tarente
- 268 : prise d'Asculum
- 264 : prise de Volsinies ; affaire de Messine
- 263 : alliance entre Hiéron de Syracuse et Rome
- 262 : prise d'Agrigente
- 260 : bataille de Myles (ou Mylae, Milazzo)
- 256 : bataille d'Ecnome
- 256-255 : Régulus en Afrique ; bataille de Tunis ; victoire du cap Hermes ; désastre naval romain
- 254 : prise de Palerme
- 250 : début du siège de Lilybée
- 249 : bataille de Drépane ; Hamilcar en Sicile
- 241 : bataille des îles Ægates (10 mars) ; traité de paix entre Rome et Carthage
- 238 : destruction de Falerii ; occupation de la Sardaigne et de la Corse
- 238-230 : guerre contre les Ligures
- 230-229 : première guerre d'Illyrie
- 225 : attaque gauloise ; défaite de Clusium ; victoire de Télamon

- 224 : soumission des Boïens ; défaite des Insubres
- 222 : victoire de Marcellus sur des Gaulois
- 219 : deuxième guerre d'Illyrie ; Hannibal assiège Sagonte
- 218 : déclaration de guerre de Rome à Carthage ; Hannibal : traversée de l'Espagne, des Pyrénées, de la Gaule, des Alpes ; batailles du Tessin et de la Trébie
- 217 : les Scipion en Espagne ; désastre du Trasimène (21 juin) ; Fabius dictateur
- 216 : bataille de Cannes (2 août) ; délices de Capoue (hiver)
- 215 : Hannibal en Italie du Sud ; négociations avec Philippe V de Macédoine
- 215-205 : première guerre de Macédoine
- 213 : début du siège de Syracuse par Marcellus
- 212 : Hannibal à Tarente ; siège de Capoue ; prise de Sagonte
- 211 : voyage d'Hannibal jusqu'à Rome ; prise de Capoue et de Syracuse par les Romains ; mort des Scipion en Espagne
- 210 : reconquête de la Sicile achevée
- 209 : prise de Tarente et de Carthagène ; victoire de Scipion à Baecula
- 207 : bataille du Métaure
- 206 : victoire de Scipion à Ilipa ; Magon part pour l'Italie
- 205 : Scipion en Sicile ; paix de Phoenice avec la Macédoine
- 204 : Scipion en Afrique ; accord avec Massinissa
- 203 : Magon, vaincu et tué ; Hannibal rappelé ; victoire de Scipion aux Grandes Plaines
- 202 : victoire de Zama
- 201 : traité Rome-Carthage
- 200-197 : deuxième guerre de Macédoine
- 198 : victoire romaine de Cynoscéphales
- 197 : traité entre Rome et la Macédoine
- 197-133 : guerres dans la péninsule Ibérique
- 197 : Cethegus vainc les Insubres
- 196 : Purpureo et Marcellus vainquent les Insubres ; défaite des Boïens

CHRONOLOGIE

- 194 : Caton soumet les Lusitans
- 192-188 : guerre de Syrie (dite aussi guerre d'Antiochus)
- 191 : Scipion Nasica vainc les Boïens ; bataille des Thermopyles
- 190 : bataille de Myonnèse
- 189 : bataille de Magnésie-du-Sipyle
- 188 : paix d'Apamée
- 187 : soumission des Cénomans
- 185-170 : massacres répétés de Ligures
- 181-179 : guerre dans la péninsule Ibérique
- 172-168 : troisième guerre de Macédoine
- 168 : bataille de Pydna (4 septembre)
- 154-133 : guerre dans la péninsule Ibérique
- 149 : Viriathe unit les peuples de la péninsule Ibérique
- 148-146 : troisième guerre punique
- 148 : insurrection d'Andriskos
- 146 : sac de Corinthe ; sac de Carthage
- 143-133 : guerre de Numance
- 139 : mort de Viriathe
- 133 : sac de Numance
- 133-130 : révolte d'Aristonikos
- 125-121 : conquête du sud de la Gaule
- 122 : Domitius Ahenobarbus vainc les Allobroges
- 121 : Fabius Maximus vainc les Allobroges alliés aux Arvernes
- 114 : bataille de Noreia
- 112-105 : guerre de Jugurtha
- 111 : Livius Drusus vainc les Scordisques ; bataille de Suthul
- 109 : bataille du Muthul
- 107 : bataille de Toulouse
- 105-101 : irruption des Cimbres et des Teutons
- 105 : Jugurtha livré à Sylla ; bataille d'Orange
- 104 : triomphe de Marius sur l'Afrique (1^{er} janvier)
- 102 : bataille d'Aix-en-Provence
- 101 : bataille de Verceil
- 101-93 : guerres dans la péninsule Ibérique

- 92-89 : incursions thraces en Macédoine
- 91-89 : guerre Sociale
- 88 : début de la guerre entre Marius et Sylla
- 88-85 : première guerre contre Mithridate
- 87-86 : siège d'Athènes
- 86 : batailles de Chéronée et d'Orchomène
- 83-82 : guerre entre marianistes et Sylla
- 83-81 : deuxième guerre contre Mithridate
- 80-72 : guerre de Sertorius
- 78 : succès de Servilius Vatia en Cilicie, Pamphylie et Lycie
- 78-76 : succès de Cosconius en Illyrie
- 74-67 : troisième guerre contre Mithridate, menée par Lucullus
- 73-71 : guerre de Spartacus
- 70 : Metellus débarrasse la Sicile des pirates
- 69 : victoire de Lucullus à Tigranocerte (6 octobre)
- 67 : *lex Gabinia* (Pompée contre les pirates)
- 66 : *lex Manilia* (Pompée contre Mithridate)
- 64 : Syrie conquise
- 63 : Pompée à Jérusalem
- 58-51 : guerre des Gaules, menée par César
- 58 : victoires de César sur les Helvètes et sur les Suèves
- 57 : victoires de César sur les Suessions, les Bellovaques, les Nerviens, les Atuatuques
- 56 : victoires de César sur les Vénètes, les peuples de la Normandie actuelle, les Morins, les Ménapes et les Aquitains
- 55 : campagnes de César en Germanie et en Bretagne
- 54 : campagne de César en Bretagne ; guerre contre les Trévires, les Éburons et les Nerviens
- 53 : défaite de Crassus à Carrhae contre l'Iran ; campagne de César en Germanie ; guerre contre les Éburons
- 52 : révolte générale en Gaule ; sièges par César d'Avaricum et de Gergovie ; bataille de Lutèce ; siège et bataille d'Alésia

CHRONOLOGIE

- 51 : remise en ordre chez les Bituriges, les Carnutes, les Bellovaques, les Éburons, les Pictons, les Cadurques et les Trévires ; siège d'Uxellodunum
- 49 : campagne d'Italie (1^{er} trimestre) ; première campagne d'Espagne ; bataille d'Ilerda (2 août) ; siège de Marseille ; conquête césarienne de la Sicile et de la Sardaigne ; échec de Curion en Afrique
- 48 : campagne de Grèce ; bataille de Pharsale (9 août) ; mort de Pompée (28 septembre ?) ; campagne (début) en Égypte et batailles d'Alexandrie
- 47 : campagne en Égypte (fin), bataille du Nil ; campagne contre le roi du Bosphore ; bataille de Zéla (2 août)
- 46 : campagne en Afrique ; batailles de Ruspina, d'Uzitta, de Tegea et de Thapsus (6 avril)
- 45 : deuxième campagne d'Espagne ; bataille de Munda (17 mars) ; siège de Munda
- 44 : assassinat de César (15 mars, « ides de mars »)
- 43 : guerre de Modène (janvier-avril) ; défaite d'Antoine (21 avril) ; entrevue de Bologne ; triumvirat ; proscription
- 42 : batailles de Philippes (9 et 23 octobre)
- 41-40 : guerre de Pérouse
- 36 : guerre de Sicile ; batailles de Myles (août), de l'Artémision (fin août) et de Nauoque (septembre)
- 35-33 : guerre en Illyrie
- 35-20 : campagnes contre les Garamantes du Fezzan
- 31 : bataille navale d'Actium (2 septembre)
- 29-19 : guerre dans le nord-ouest de l'Espagne
- 29 : campagne de Licinius Crassus dans la région du Bas-Danube ; campagne de Valerius Messalla en Aquitaine
- 25 : soumission des Salasses ; raid d'Aelius Gallus dans l'Arabie heureuse
- 21 : Petronius affronte la reine d'Éthiopie
- 20 : Tibère reprend le contrôle de l'Arménie ; il récupère les enseignes perdues par Crassus et Antoine

- 19 : la Pannonie est atteinte
- 16-15 : soumission des Rètes, des Vindéliens et du Norique
- 16-14 : soumission des Camunni, des Vennoles et des Ligures chevelus
- 16 : attaque de Germains en Gaule
- 16-9 : contre-attaque de Drusus en Germanie
- 15 : raid barbare en Macédoine
- 14 : Calpurnius Piso écrase des insurgés Thraces ; guerre contre les Daces
- 13-9 : insurrection en Dalmatie et Pannonie ; décès d'Agrippa (12 av. J.-C.)
- 8-7 av. J.-C. à 4 après J.-C. : contre-attaque de Tibère en Germanie
- 7-6 av. J.-C. : trophée de la Turbie
- 6 av. J.-C. à 9 apr. J.-C. (ou 1 apr. J.-C. à 6) : guerre dans le sud de l'Afrique
- 2 av. J.-C. à 4 apr. J.-C. : guerre contre l'Iran (Parthes)
- 6-9 apr. J.-C. : insurrection en Dalmatie et Pannonie ; intervention de Tibère et Germanicus
- 9 : désastre de Varus au Teutobourg
- 14 : révolte des légions de Pannonie et de Germanie
- 14-16 : expéditions de Germanicus en Germanie
- 16 : deux batailles d'Idistaviso en Germanie
- 17-24 : guerre de Tacfarinas en Afrique
- 21 : insurrections en Gaule ; bataille d'Autun
- 28/34 : révolte des Frisons
- 39-42 : conquête de la Maurétanie
- 43-61 : conquête de la Bretagne
- 45 : annexion de la Thrace
- 47-48 : guerre contre des Germains
- 49 : soulèvement populaire à Jérusalem
- 58-63 : guerre contre l'Iran (Parthes)
- 60-61 : guerre de Boudicca en Bretagne
- 66-70 (plus 73) : guerre des Juifs

CHRONOLOGIE

- 68-69, « année des quatre empereurs » : guerre civile ; batailles de Bédriac et de Crémone, siège de Crémone ; Rome : bataille en milieu urbain
- 68 : raid des Sarmates Roxolans en Mésie
- 69 : insurrection de Civilis ; soulèvement des Germains, puis des Gaulois (Tutor et Classicus, Sabinus) ; Cerialis : batailles de Trèves et de Xanten
- 70 : prise de Jérusalem
- 73 : prise de Masada
- 77-84 : combats d'Agricola en Bretagne
- 83 : bataille du mont Graupius ; guerre contre les Chattes
- 85-89 : raids des Daces et des Sarmates en Mésie
- 89 : annexion des Champs décumates
- 101-102 : première guerre dacique
- 105-106 : deuxième guerre dacique ; annexion de l'Arabie
- 114-117 : guerre contre l'Iran (Parthes)
- 117 : abandon des territoires conquis par Trajan en Mésopotamie
- 132-136 : guerre contre les Juifs, dite de Bar Kochba
- 161-166 : guerre contre l'Iran (Parthes)
- 166-180 : guerre contre les Germains et les Sarmates Iazyges
- 171 : des Germains devant Aquilée
- 172 : le préfet du prétoire Macrinus Vindex tué au combat ; défaite des Sarmates ; révolte des bouviers en Égypte
- 174 : victoire de Marc Aurèle sur les Sarmates, les Quades et les Marcomans
- 177 : reprise de la guerre contre les Sarmates ; victoire de Paternus
- 180 et 185 : « brigandages » de Maternus et de ses bandes en Gaule, Espagne et Italie
- 180 : Quades et Marcomans demandent la paix
- 182 : guerre en Bretagne ; victoire d'Ulpius Marcellus
- 182-185 (entre -) : guerre contre les Sarmates
- 193-197 : guerre civile

- 193-194 : batailles de Cyzique, Nicée et Issos ; guerre en Orient
- 197 : bataille de Lyon (19 février)
- 197-198 : guerre en Orient
- 208-212 : guerre en Bretagne
- 211-217 : guerres en Germanie, sur le Danube et en Orient
- 222-235 : guerres contre l'Iran et en Germanie
- 230 et 251 (entre -, ou peu après) : bataille du Harzhorn
- 235-238 : guerre contre les Germains
- 238 : guerre civile
- 238-244 : conflit avec l'Iran (Perses)
- 244-249 : conflit avec les Quades, les Carpes, les Goths et l'Iran (Perses)
- 249-251 : guerre contre les Goths ; attaque des Iraniens (Perses)
- 251 : bataille d'Abrittus, et mort au combat de Dèce
- 253-260 : guerre contre l'Iran (Perses) ; l'empereur Valérien capturé et tué
- 253-268 : guerres sur tous les fronts ; « usurpations » multiples
- 268-270 : victoire de Naissus sur les Goths
- 270-275 : guerres contre les Alamans, les Goths et les Carpes
- 275-276 : raid de Germains en Gaule
- 276-282 : guerres contre différents peuples Germains sur le Rhin et le Danube
- 282-284 : guerres contre l'Iran (Perses), les Sarmates, les Quades et les Calédoniens
- 285 : bataille du Margus
- 285 ou 286 : destruction des Bagaudes
- 286 : guerre contre des Germains
- 287-292 : guerre contre l'Iran (Perses)
- 288 : guerres contre les Francs et les Alamans
- 289-292 et 294 : guerres sur le Danube, contre les Sarmates et les Goths

CHRONOLOGIE

- 295 : guerre contre les Carpes
- 297-298 : guerre avec l'Iran (Perses) ; paix de Nisibe
- 302-306 : guerres sur le Danube, contre les Carpes et les Sarmates
- 308-309/310 : révolte de Domitius Alexander en Afrique
- 312 : bataille du pont Milvius (28 octobre)
- 313 : Licinius élimine Maximin Daïa
- 316 (?) : batailles de Cibalae et de Mardia ; accords de Serdique
- 324 : batailles d'Andrinople et de Chrysopolis ; Licinius est pendu
- 337 : premier siège de Nisibe
- 340 : bataille d'Aquilée
- 344 : première bataille de Singara
- 346 ou 350 : deuxième siège de Nisibe
- 348 : deuxième bataille de Singara
- 350-353 : révolte de Magnence
- 351 : bataille de Mursa (28 septembre)
- 351 ou 352 : révolte de Diocésarée (Zippori, en Israël)
- 353 : guerre contre l'Iran (Perses)
- 357 : bataille de Strasbourg (25 août)
- 359 : siège d'Amida
- 360 : sièges de Singara et Bezabde
- 363 : guerre contre l'Iran (Perses) ; l'empereur Julien meurt au combat ; traité avec l'Iran
- 364-375 : désordres en Afrique ; guerre contre les Alamans et les Quades
- 369 : traité de Noviodunum avec les Goths
- 378 : bataille d'Andrinople (9 août)
- 394 : bataille de la rivière froide (5 et 6 septembre)
- 395-408 : conflits avec les Goths
- 406 : les Vandales, les Alains et les Suèves franchissent le Rhin (nuit du 31 décembre) ; ils pillent la Gaule pendant trois ans
- 410 : les Goths prennent Rome (24 août)
- 451 : bataille des Champs catalauniques (20 juin)

Le Latium et l'Étrurie



PRÉLUDE

POURQUOI ET COMMENT A ÉTÉ CONÇU CE LIVRE ?

Pour aller au bout de l'histoire militaire de Rome, une histoire qui n'avait jamais été écrite, sauf de manière partielle dans quelques rares publications. En effet, les historiens n'ont jamais pensé qu'une armée est formée d'hommes, que ces hommes sont conçus pour combattre, et que, par conséquent, le stade ultime de la recherche sur ce sujet, c'est la description du soldat au combat, à travers batailles et sièges, car là se trouve sa raison d'être.

L'armée romaine a été étudiée d'abord comme une institution et ensuite comme un instrument de guerre ; mais la guerre est faite par des êtres humains, c'est donc dans le corps-à-corps que se trouve le point culminant de l'histoire militaire. De plus, du point de vue méthodologique, tout le monde sait que les hommes constituent l'objet essentiel de l'enquête historique ; Marc Bloch l'a joliment dit. C'est qu'il faut bien voir la réalité : après tout, le soldat exerce un métier, comme le paysan, l'artisan ou le marchand.

Ce livre, consacré à l'individu, ne l'est pas aux grandes batailles, sujet traité récemment¹, ni aux batailles décisives, plus anciennement abordées². La notion de bataille décisive amène à un constat : il y en eut peu. Il est vrai que, une rencontre succédant à une autre, le lecteur éprouve le sentiment qu'aucune ne sert à rien puisqu'il faut toujours la

recommencer. Mais chacune représente un coup de boutoir qui mène vers la dernière, qui, seule, mérite d'être appelée la « bataille décisive ». Personne n'a jamais douté que Valmy en 1792 et Waterloo en 1815 ont modifié le cours de l'histoire.

Quand il s'agit de décrire des guerres, ce projet implique, pour qu'il soit compréhensible, de les replacer dans un contexte plus général, stratégique, tactique, et enfin dans ce que nous savons des éléments qui ont pu jouer un rôle, politiques, sociaux, économiques, religieux, culturels, etc. ; avec, aussi, le souci de ne pas oublier les ennemis. Au total, ce devrait être une histoire militaire totale, aussi totale toutefois qu'il est possible à propos de l'Antiquité, période qui souffre de bien des lacunes dans la documentation.

LES SOURCES

C'est que la question des sources est évidemment primordiale. Les textes gardent une valeur fondamentale, parce qu'ils décrivent les réalités, assurément avec des déformations dont il faut tenir compte. En effet, les anciens imaginaient souvent les siècles précédents semblables à celui qui leur était contemporain, à ce qu'ils voyaient. Le travail de l'historien est de les critiquer, ce qui ne veut pas dire « dénigrer », mais « trier », entre le vrai, ou au moins le vraisemblable, et le faux.

Dans notre domaine, deux vagues d'informations sont arrivées, la grecque et la latine. L'importance de l'histoire militaire n'a pas échappé aux historiens grecs. Si Hérodote a surtout décrit les conflits entre l'Iran et les cités helléniques, Xénophon a eu une interprétation très aristocratique du récit de ces guerres, et Thucydide est resté célèbre pour avoir montré qu'une grande puissance menacée par l'essor d'une

autre cherche à garder sa domination par la violence. Polybe, pour sa part, a expliqué que les succès de Rome résultaient de l'excellence de ses institutions ; malheureusement pour lui, la crise qui a secoué l'empire de 133 à 31 av. J.-C., peu après son temps, a infirmé son hypothèse.

Pour les guerres et les armées, les historiens de l'époque romaine peuvent être classés en deux groupes³. Certes, tous ont été frappés par l'importance des batailles et des sièges pour les humains. Comme l'avaient fait les Grecs, les uns ont surtout décrit les événements, d'autres ont essayé de les expliquer.

Salluste a privilégié les faits sociaux, montrant l'injustice causée par l'intransigeance de la noblesse traditionnelle. César a écrit la *Guerre des Gaules* et la *Guerre civile* pour se justifier et pour faire savoir qu'il était un grand militaire : c'est une œuvre politique. Tacite a écrit les *Annales* pour rechercher les causes des guerres civiles de 68-69, qu'il avait décrites dans les *Histoires*. Plus tard, Ammien Marcellin a voulu comprendre pourquoi l'armée romaine de son temps subissait des défaites, pourquoi la menace était devenue si grande ; nous le tenons pour un des plus grands.

L'archéologie ramène le chercheur davantage vers le combat. Elle a évidemment apporté beaucoup d'éléments qui peuvent être confrontés aux textes. Les fouilles ont mis au jour des armes. Des monuments connus portent des scènes de guerre : la colonne Trajane de Rome, les métopes d'Adamclisi, dans la Dobroudja, des stèles funéraires, etc.

Des recherches très récentes ont permis de découvrir une nouvelle discipline : l'archéologie des champs de bataille ; elle est appelée à un bel avenir si les découvreurs recourent à des méthodes modernes, par exemple les détecteurs de métaux, et toutes les techniques dont dispose la science. Sans négliger les visites chez les paysans proches du site, les spécialistes y ont ajouté la photographie aérienne, le

LiDAR et la géophysique, qui met en œuvre différentes techniques de mesures indirectes (sismologie, radar géologique, gravimétrie, géoélectrique, magnétométrie, etc.), ainsi que le matériel électroacoustique. L'épigraphie, la papyrologie, la numismatique peuvent aussi être sollicitées, mais elles sont moins importantes pour la connaissance du combat.

LA BIBLIOGRAPHIE

L'histoire militaire a connu une nouvelle naissance à... la Renaissance⁴. Les auteurs du Moyen Âge, il est vrai, n'avaient pas oublié l'héritage ancien⁵. Il est néanmoins possible de dire que tout est parti de Nicolas Machiavel, qui n'était pas « machiavélique » au sens qu'a pris cet adjectif depuis son temps : il s'était borné à décrire les conflits qui bouleversaient l'Italie contemporaine ; c'étaient les princes de ce temps qui étaient machiavéliques, pas l'écrivain. Guibert au xviii^e siècle⁶ et Clausewitz au xix^e sont allés plus loin dans le domaine militaire, en s'attachant à la tactique. Et Clausewitz, comme son prédécesseur, a été injustement présenté : il a été pris pour un va-t-en-guerre alors qu'il s'est borné, lui aussi, à décrire ce qu'il avait vu⁷. Souvent contre Clausewitz, Jomini a également marqué cette époque⁸.

En limitant le choix aux principaux écrivains, à ceux qui ont changé les perspectives, il en existe un qui a joué un rôle essentiel pour l'étude du militaire au combat : Charles Ardant du Picq, le premier, a eu l'idée de mettre le soldat, et pas le général, au centre de sa réflexion. Il a cherché à comprendre ce que ressentait celui qui va au combat : c'est surtout la peur et l'espoir de la victoire⁹. Son excellente analyse a suscité un livre majeur, de John Keegan, qui a décrit « le visage de la bataille »¹⁰. Dans ce sillage, des modernes ont réfléchi aux méthodes employées pour semer la mort.

PRÉLUDE

Gaston Bouthoul a fondé la polémologie, étude de la guerre qui, chez lui, visait un but opposé et pratique : répandre une idéologie pacifique, voire pacifiste¹¹. Une approche plus pragmatique a été proposée par Jean-Pierre Bois¹². Depuis, les mémoires de combattants se sont multipliés, par exemple dans les écrits de Jesse Glenn Gray et Michel Goya ; ils permettent de faire des comparaisons avec l'Antiquité.

La bibliographie proprement historique a pendant longtemps été limitée. En France, les membres de l'École des Annales, devenue marxiste et toute-puissante, méprisaient l'histoire militaire. Les critiques les plus sévères visaient « l'histoire-batailles », certes condamnable si elle est mal traitée, car il est évident qu'une bataille ne saurait tout expliquer. Mais elle est aussi importante qu'une autre si elle est bien étudiée.

Toutefois, quelques historiens ont permis à ce domaine de la science de naître et de se développer. En France, et d'ailleurs pour le plus grand profit de tous les autres pays, il s'agit de Philippe Contamine pour le Moyen Âge, d'André Corvisier pour les temps modernes et de Pierre Renouvin et André Martel pour la période contemporaine. Précisons-le : aucun de ces quatre historiens n'appartenait à l'École des Annales. Les spécialistes de l'Antiquité ont mis un peu plus de temps pour se réveiller et quelques jeunes auteurs y travaillent actuellement : après Catherine Wolff, Pierre Cosme et François Cadiou, sont venus Damien Deryckère, Mathieu Engerbeaud, Patrice Faure, Benoît Lefebvre, Maxime Petitjean, et quelques autres. Ainsi fut fondée la machélogie.

LES ROMAINS AU COMBAT

53. Intermède	383
54. Le désastre d'Andrinople.....	385
55. La fin de l'armée romaine	393
Notes.....	397
Abréviations et bibliographie	435
Index des noms propres.....	451
Index des noms communs	453
Table des cartes et de l'iconographie.....	455

DU MÊME AUTEUR (SUITE)

Alésia. 52 avant J.-C., Paris, Tallandier, coll. « L'Histoire en batailles », 2012 ; coll. « Texto », 2019.

Naissance, vie et mort de l'Empire romain, de la fin du 1^{er} siècle avant notre ère jusqu'au 5^e siècle de notre ère, Paris, Picard, 2012.

Peuples et fédérations en Gaule, 58-51 avant J.-C., Paris, de Boccard, 2009.

L'Armée romaine dans la tourmente. Une nouvelle approche de la crise du 3^e siècle, Monaco, Éd. du Rocher, 2009.

L'Armée romaine sous le Bas-Empire, Paris, Picard, 2006.

César, chef de guerre, Monaco, Éd. du Rocher, 2001 ; Tallandier, coll. « Texto », 2019.

Histoire militaire des guerres puniques, Monaco, Éd. du Rocher, 1996 ; Tallandier, coll. « Texto », 2022.

L'Armée romaine sous le Haut-Empire, Paris, Picard, 1989 ; 4^e éd., 2018.

La Troisième Légion Auguste, Paris, CNRS, 1989.

Les Unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire, Paris, CNRS, 1989.

L'Archéologie militaire de l'Afrique du Nord dans l'Antiquité, Paris, Presses de l'ENS, 1979.